

LE JOUR, 1946
03 JANVIER 1946

CE NOUVEL AN

Nous sommes à temps pour saluer cette nouvelle année avant de commencer à appréhender le développement de sa course. Que sera-t-elle ? que nous donnera-t-elle ? quels événements et quels mystères porte-t-elle dans ses flancs ?

Dans la révolution éternelle des astres, quel tournant marquera-t-elle pour nous ? Les tireurs d'horoscopes ont dû se livrer à des besognes célestes et nocturnes concernant les « maîtres de l'heure », les personnalités marquantes de ce monde. Ils ont fait sans doute pour ce nouvel an des calculs et des rêves. Comme autrefois, comme toujours à travers des passages de soleil et de lune, dans la marche des planètes. Dans la folle aventure des étoiles, ils ont découverts mêlés à très peu de bonheur, le désastre et la mort. Ils sont de ceux-là qui cherchent la vérité dans l'espace et dans le temps, oubliant qu'elle est étrangère au temps et à l'espace ; et qu'il n'est pas de béatitude supérieure à ces contingences.

Ce n'est pas à des distances incalculables qu'il faut espérer trouver l'amour, le bonheur et la paix, c'est au-dedans de nous. A partir de cette certitude, le ciel et la terre peuvent passer sans nous émouvoir outre-mesure, sans nous accabler.

Mais on ne peut vivre seulement de poésie et de sagesse. La condition humaine appelle autre chose aussi. Elle veut des vivres et des jeux, l'oubli nécessaire qu'apporte le sommeil, la séduction artificielle des parfums, le baume de l'illusion et du songe. Aurons-nous au moins cela cette année ? et à défaut d'une sécurité profonde, la consolation d'apaisements fugitifs ? Pourrons-nous compter malgré le bruit qui se fait dans les capitales, sur un repos de grands agitateurs, une trêve des passions ? C'est probable et peut-être sûr ; car visiblement, les hommes n'en peuvent plus. Mais c'est quelquefois de l'extrême dépression que sortent les grandes colères et les tragédies retentissantes.

1946 est pour l'humanité entière une année d'hôpital, avec le soleil doux des convalescences et des sourires un peu forcés des garde-malades.

Dieu nous préserve de la rechute d'une nuit de tempête et d'éclairs !

Tout compte fait, c'est de l'excès même des complications que nous tirerons un réconfort relatif. Il y a tant de comptes à régler qu'avant une longue préparation il ne saurait être question d'un règlement de comptes. Que cela nous suffise et nous décide à vivre au jour le jour, sans trembler, jusqu'au terme de cette année critique dans l'histoire du monde.